Transcription de predication

Debut de la reunion 1991-03-31 14:00
Date de diffusion 2026-07-22 19:30
Lieu Zürich, Switzerland

Ewald Frank

DIMANCHE DE PÂQUES : LA PASSION, LA MORT ET LA RÉSURRECTION DE NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST

Prêché à Zurich le 31 mars 1991

(Retransmis le 22 juillet 2026)

Loué et glorifié soit le nom du Seigneur ! Nous ne faisons pas que répéter ce que d'autres ont dit. Nous pouvons témoigner par notre propre expérience que le Seigneur S'est personnellement révélé à nous, qu'Il nous a réellement parlé par Sa Parole et par Son Esprit, que nous avons entendu Sa voix en tant que brebis de Son pâturage et que nous aussi, nous avons pu faire nos expériences avec Lui.

Quelle grâce, quel privilège de vivre dans un monde qui est véritablement sous la puissance du malin, comme le dit les saintes Écritures, au milieu d'une profonde tromperie religieuse et politique ! Frère Hubert vient justement de me dire— je ne l'avais même pas entendu dans les informations— que le pape a installé un palestinien comme chef à Jérusalem. On entend et on voit des choses ! Et comme nous l'avons dit bien de fois et nous ne voulons pas le faire aujourd'hui ici en entrant dans l'Apocalypse, car aujourd'hui c'est Pâques, mais grâces soient rendues à Dieu qui a ouvert nos cœurs et oint nos yeux d'un collyre ! Et cela n'a été possible que parce qu'en ces jours, nous avons prêté oreille à Sa voix.

Je l'ai dit hier à Villach, le président des hommes d'affaires du plein Évangile et d'autres personnes étaient présentes lors de la réunion, et j'ai simplement dû dire que **ce n'est pas l'atmosphère, ce n'est pas ce que nous produisons et influençons par la musique ou par bien d'autres choses qui comptent, mais c'est ce que Dieu fait conformément à Sa Parole**. C'est de cela qu'il s'agit aujourd'hui, sinon nous prêchons et nous vivons en passant à côté de Dieu et c'est précisément ce qui ne doit pas arriver.

Jusqu'au jour d'aujourd'hui, il est peut-être vrai que d'autres ont bien des choses à montrer, des choses qui peuvent attirer les regards, mais attendez simplement jusqu'à ce que vienne le temps où Dieu prendra plaisir à confirmer Sa Parole en ceux qui l'ont reçue et qui portent en eux cette promesse divine comme une substance divine. Combien de fois l'avons-nous dit ? Dieu est le Dieu de Sa Parole, et non des interprétations des hommes sur la Parole. Ainsi, nous ferons aussi l'expérience, maintenant dans l'achèvement, nous ferons l'expérience de ce que nos frères et nos sœurs ont expérimenté au commencement du Nouveau Testament.

Tout s'est accompli conformément aux Écritures. Christ, notre Seigneur et Rédempteur, est né à Béthléem, comme il est écrit dans Michée chapitre 5 verset 1, Il a accompli Son ministère comme il est écrit dans Esaïe 35 : « Les aveugles le verront, les boiteux marcheront, la langue du muet éclatera de joie », et il en fut ainsi ; il s'est également accompli ce qui est écrit dans Esaïe 53, l'homme de douleur, que personne ne considérait, rejeté, méconnu, repoussé, Il a poursuivi Son chemin, oui, de Gethsémané jusqu'à Golgotha. Mais maintenant vient cette vérité fondamentale : Il S'est chargé de nos péchés à tous, de la culpabilité de chacun de nous, de nos maladies, Il a tout pris sur Lui, Il l'a porté en Son corps, sur la croix, Il a pris ma place et la tienne, Il a souffert à notre place, Il a été fait péché pour nous, afin que nous devenions en Lui, justice de Dieu. Le Psaume 22 s'est aussi accompli : *« Mon Dieu, mon Dieu ! Pourquoi M'as-Tu abandonné ? Ils se sont partagés Mes vêtements, ils ont tiré au sort Ma tunique… ».*

Je l'ai déjà dit ici, je l'ai aussi écrit. Si le docteur Larkins, ce grand enseignant biblique, a bien compté, alors cent et neuf prophéties de l'Ancien Testament se sont accomplies en ce moment-là, et pourtant les hommes ne l'ont pas reconnu. Il en est exactement de même aujourd'hui : Le monde religieux regarde avec mépris ce que Dieu a fait. Et combien de fois justement frère Branham l'a-t-il répété à maintes reprises ? **Les hommes restent les mêmes : Ils remercient Dieu pour ce qu'Il a fait dans le passé, ils vivent dans l'attente de ce que Dieu fera dans l'avenir, mais ils passent à côté de ce qu'Il fait dans le temps présent**. Et ça, ça a toujours été le problème. Cependant, Dieu, en tout temps, a toujours eu un reste et cela est également valable pour notre temps.

Même la résurrection a été clairement annoncée d'avance : « Car Tu n'abandonneras pas Mon âme dans le séjour des morts, Tu ne permettras pas que Ton bien-aimé voie la corruption ». Nous lirons ce passage tout de suite, afin que vous sachiez que c'est écrit ainsi. Pour nous qui sommes devenus croyants par grâce, le jour de la résurrection est le couronnement de notre rédemption. Parce qu'Il a vaincu la mort, le séjour des morts et le diable, nous pouvons, nous aussi, être des vainqueurs. Il n'a pas remporté la victoire pour Lui-même, mais pour nous ! Loué et glorifié soit Son saint nom !

Frère Russ l'a déjà certainement mentionné, en pensant que nous tous qui sommes allés une fois ou plusieurs fois en Israël, et je crois que moi, j'ai été onze ou douze fois en Israël, et c'est toujours le point culminant du voyage quand on visite le tombeau : il est vide et on peut remercier le Seigneur ! Nous n'avons pas besoin de voir le tombeau vide. Nous savons, parce que nous croyons ce qui a été écrit dans la Parole. Et c'est pourquoi nous n'avons pas besoin d'y aller en pèlerinage. Il y a ici une parole de Matthieu 28, et je voudrais lire les versets 5 jusqu'à 7 :

« Mais l'ange prit la parole, et dit aux femmes : Pour vous, ne craignez pas ; car je sais que vous cherchez Jésus qui a été crucifié. Il n'est point ici ; il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez, voyez le lieu où il était couché, et allez promptement dire à ses disciples qu'il est ressuscité des morts. Et voici, il vous précède en Galilée

: c'est là que vous le verrez. Voici, je vous l'ai dit ».

Nous n'avons pas à hésiter pour dire aux gens : *« Venez, voyez le lieu où Il était couché »*. Vous savez, d'autres religions ont leur philosophie. Nous pouvons dire avec raison, comme cela a été dit autrefois : *« Il n'est point ici ; Il est ressuscité. Venez… »*, comme nous lisons ici, l'ange a dit : *« Venez, voyez le lieu où Il était couché »*. Loué soit le nom du Seigneur ! « Voyez le lieu, le tombeau est vide. Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant ? Il n'est point ici. Il a été ressuscité ».

Comme nous l'avons déjà dit, la résurrection de notre Seigneur est le point culminant de la victoire dans l'œuvre de rédemption. Selon la chair, Il devait devenir mortel afin de subir la mort pour nous tous ; et selon l'Esprit, Il devait être le Seigneur sur la vie et sur la mort. Et ainsi, le Seigneur qui est esprit, S'est revêtu d'une enveloppe terrestre, Il est mort selon la chair, mais dans l'Esprit, Il est descendu prêcher aux esprits en prison. Et lorsqu'Il a terminé, Il a amené la captivité captive, Il est ressuscité, est monté au ciel et Il a fait des dons aux hommes. Vous pouvez le lire dans Éphésiens 4 et dans d'autres passages des saintes Écritures.

Je voudrais lire quelques passages bibliques, car il est toujours bien que notre foi soit fondée sur la Parole de Dieu. Lorsque les doutes viennent alors, lorsque les épreuves tombent sur nous, nous avons besoin d'un point d'appui. Notre foi a besoin d'un point où elle peut s'ancrer inébranlable, immuable, croire comme dit l'Écriture. Je voudrais lire quelques versets dans Hébreux. Tout d'abord, dans Hébreux chapitre 9, à partir du verset 16 :

« Car là où il y a un testament, il est nécessaire que la mort du testateur soit constatée. Un testament, en effet, n'est valable qu'en cas de mort, puisqu'il n'a aucune force tant que le testateur vit. Voilà pourquoi c'est avec du sang que même la première alliance fut inaugurée. Moïse, après avoir prononcé devant tout le peuple tous les commandements de la loi, prit le sang des veaux et des boucs, avec de l'eau, de la laine écarlate, et de l'hysope ; et il fit l'aspersion sur le livre lui-même et sur tout le peuple, en disant : Ceci est le sang de l'alliance que Dieu a ordonnée pour vous. Il fit pareillement l'aspersion avec le sang sur le tabernacle et sur tous les ustensiles du culte. Et presque tout, d'après la loi, est purifié avec du sang, et sans effusion de sang il n'y a pas de pardon ».

Bien-aimés, nous avons ici un parallélisme entre l'Ancien et le Nouveau Testament. La première alliance est, elle aussi, devenue juridiquement valable par le sang répandu des animaux. La nouvelle alliance, le Nouveau Testament, avec tout ce qui y est écrit, est devenue juridiquement valable, est entrée en vigueur pour nous dès l'instant où Jésus Christ, le Fils de Dieu, est mort sur la croix à Golgotha. Il a dit dans Matthieu 26 verset 28 : *« Ceci est Mon sang, le sang de la nouvelle alliance, qui est répandu pour plusieurs, pour le pardon des péchés »*. Sur le plan terrestre, lorsqu'une personne fait un testament et qu'elle meurt, alors les héritiers se précipitent sur l'héritage, et chacun voudrait de préférence tout avoir, ou au moins, la plus grande partie. Mes bien-aimés, Dieu nous a tout laissé en héritage. Chaque

promesse qu'Il a faite est devenue juridiquement valable. C'est pourquoi il est écrit que nous sommes héritiers de Dieu et cohéritiers de Christ.

Ici, il nous est montré que le testateur doit mourir pour que le testament devienne valable. Laissez-moi le dire encore une fois aujourd'hui, au nom du Seigneur : Le testament, le Nouveau Testament, la nouvelle alliance est entré en vigueur. Jésus-Christ est mort, Il a été enseveli, Il est ressuscité des morts le troisième jour, Il est vivant. Les incroyants pourraient demander : « Oui, qu'avons-nous de tout cela ? ». Et c'est exactement de cela qu'il s'agit ! Lorsque toutes les autres religions nous entendent proclamer ce qui est prêché ici aujourd'hui, alors ils secouent la tête et poursuivent leurs chemins, à moins que Dieu ne leur parle. Nous savons de quoi nous parlons. Ça s'est produit à cause de nous.

En Christ, Dieu a fait le nouveau commencement, le commencement de la nouvelle création divine. Il a été le premier-né parmi plusieurs frères, et a dû suivre ce chemin afin de nous racheter, y compris dans ce corps de mort, car nous aurons besoin d'un corps dans l'éternité. C'est pourquoi le Seigneur a dû venir dans ce corps terrestre, Il a dû souffrir et mourir ici-bas, afin que lors du retour de Jésus-Christ, ce corps mortel puisse revêtir l'immortalité, et que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité ; ainsi s'accomplira aussi en nous cette parole : « Ô mort ! Où est ton aiguillon ? Ô séjour des morts, où est ta victoire ? » mais cela ne s'arrête pas là. La suite du verset est : « Mais grâce soit rendue à Dieu, qui nous donne la victoire par Jésus-Christ, notre Seigneur ! ». Et tout le monde dit amen à cela, car tout cela a été accompli pour nous. Il nous a apporté la rédemption, nous a donné la victoire et nous a accordé la vie éternelle. Il s'agissait donc de nous. Lisons encore brièvement dans Hébreux chapitre 9, versets 27 et 28 :

« Et comme il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement, de même Christ, qui s'est offert une seule fois pour porter les péchés de beaucoup d'hommes, apparaîtra sans péché une seconde fois à ceux qui l'attendent pour leur salut ».

Nous le croyons de tout notre cœur et de toute notre âme ! *« Il est réservé aux hommes de mourir une seule fois après quoi vient le jugement »*. Jésus-Christ est venu, Il est mort, Il a pris sur Lui la condamnation, notre jugement, et comme le disent les Écritures, celui qui croit en Lui est passé de la mort à la vie et ne vient point en jugement. Oui, il s'agit ici du jugement dernier. Je voudrais lire dans Hébreux chapitre 6, à partir du verset 13.

« Lorsque Dieu fit la promesse à Abraham, ne pouvant jurer par un plus grand que lui, il jura par lui-même, et dit : Certainement, je te bénirai et je multiplierai ta postérité. Et c'est ainsi qu'Abraham, ayant persévéré, obtint ce qui lui avait été promis. Or, les hommes jurent par celui qui est plus grand qu'eux, et le serment est une garantie qui met fin à tous leurs différends. C'est pourquoi Dieu, voulant montrer avec plus d'évidence aux héritiers de la promesse l'immuabilité de sa résolution, intervint par un serment, afin que, par deux choses immuables dans lesquelles il est impossible que

Dieu mente, nous trouvions un puissant encouragement, nous dont le seul refuge a été de saisir l'espérance qui nous était proposée. Cette espérance, nous la possédons comme une ancre de l'âme, sûre et solide ; elle pénètre au-delà du voile, là où Jésus est entré pour nous comme précurseur, ayant été fait souverain sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek ».

Quelle puissante parole ! Avec quelle puissance Dieu S'exprime ici ! Quelle certitude de foi et quel encouragement jaillissent à la fois de chaque phrase, de chaque verset que nous avons lu ! Dieu ne peut pas tromper. Il est Lui-même véritable, Il doit rester fidèle à Sa Parole. Il ne peut pas en être autrement. Et ici, Il S'est même porté garant par un serment, afin que ceux qui sont encore faibles dans la foi et qui ont parfois des difficultés, que ceux-là sachent que Dieu Lui-même S'est porté garant pour notre salut. Il pouvait le faire. Parce que le salut a été accompli à Golgotha, Jésus S'est écrié : *« Tout est accompli »*. Dieu n'a pris aucun risque. Il aurait pu le faire, parce que la rédemption avait été pleinement accomplie.

Bien-aimés il serait merveilleux si, en ces jours, nous puissions faire l'expérience de Dieu d'une telle manière, et que toute ombre, tout doute, tout effort personnel et toute incrédulité puisse disparaître et que nous comprenions réellement que nous possédons ici une ancre sûre qui n'a pas été jetée quelque part dans le parvis ou sur la cour ou dans le lieu saint, mais qui pénètre au-delà du voile, jusque dans la présence de Dieu, devant l'arche de l'alliance devant le propitiatoire, c'est jusque-là qu'elle va, et nous pouvons être solidement ancrés en notre Seigneur et notre Dieu.

Vous savez, dans l'Ancien Testament, le souverain sacrificateur ne pouvait entrer qu'une seule fois par an avec le sang de l'expiation qu'il offrait au-delà du voile, là se trouvait l'arche de l'alliance, la cruche contenant la manne, la verge d'Aaron qui avait fleuri, et là où les deux chérubins joignaient les ailes, c'est là que Dieu, au-dessus de l'arche de l'alliance, pouvait donner à cet homme qui était entré, en vertu du sang répandu, Dieu pouvait lui donner la réponse destinée au peuple : « L'expiation a été accomplie. J'ai pardonné ». C'est ainsi qu'à la croix de Golgotha, notre Seigneur et notre Rédempteur est entré avec Son propre sang dans le sanctuaire céleste : Le voile s'est déchiré lorsque notre Seigneur mourut à la croix de Golgotha. C'est ce que nous disent les saintes Écritures : le voile s'est déchiré de haut en bas ; pas de bas en haut, mais de haut en bas, en deux morceaux. Cela devait montrer que c'est la main de Dieu du Seigneur qui avait accompli cette œuvre et non un homme. Dieu fait toutes choses de manière parfaite.

Comme je l'ai déjà dit, puisse l'Esprit de Dieu servir aujourd'hui à nous remplir de joie, à nous rendre reconnaissants, afin que nous devenions véritablement croyants selon les Écritures et que nous ne soyons plus préoccupés par nous-mêmes ni par ce que nous ne sommes pas encore, mais que nous comprenions simplement et acceptions par la foi ce qui est écrit : « Ne crains rien, car Je te rachète, Je t'appelle par ton nom ! Tu es à Moi ». Chacun de nous doit recevoir cela de Dieu par la foi et le remercier pour cela. Il y a un verset dans le prophète Esaïe au premier chapitre qui s'adresse en réalité à l'homme séparé de Dieu, né dans le péché et dans les transgressions, et

qui continue ensuite à vivre ainsi. Ici, Dieu, le Seigneur, parle par le prophète Esaïe, au chapitre 1, à partir du verset 18 :

« Venez et plaidons ! dit le Seigneur. Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige ; s'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine » et maintenant vient le deuxième, le verset 19 : *« Si vous avez de la bonne volonté et si vous êtes dociles, vous mangerez les meilleures productions du pays. Mais si vous résistez et si vous êtes rebelles, vous serez dévorés par le glaive, Car la bouche du Seigneur a parlé ».*

C'est tout simplement ainsi dit le Seigneur ! Il adresse à toute l'humanité cette invitation universelle et puissante : « Venez et plaidons ! Si vos péchés sont rouges comme le cramoisi, s'ils sont écarlates, ils deviendront blancs comme la neige, ils deviendront comme la laine », il ne restera donc pas de tâches ni de rides. Et je crois devoir dire que Dieu n'est pas un homme qui pardonne en partie puis à qui cela revient ensuite à l'esprit, qui le ressort de nouveau et remonte toute la procédure. Avec Dieu une nouvelle vie commence, pourvu que l'ancienne a pris fin. Dieu n'agit pas comme nous.

Soyons sincères un instant : lorsque nous avons quelque chose à pardonner nous pardonnons un jour avec une grande joie, avec dévouement, avec louange et avec reconnaissance, puis, quelques jours plus tard, lorsque d'autres circonstances se présentent sur notre chemin, oui, alors notre état d'esprit change, nous recommençons à réfléchir et nous disons : « Eh bien, finalement ce n'était peut-être pas si complet que ça ! ». Mais avec Dieu, c'est toute autre chose : Auprès de Dieu, le pardon et la rédemption sont parfaits et accomplis une fois pour toutes ! Malheur à celui qui ébranle cette vérité ! Et heureux l'homme qui commence à rendre grâce et qui ne se laisse plus influencé par l'ennemi qu'il resterait encore quelque chose. Oui c'est ainsi que vient l'ennemi.

Il y avait même autrefois des personnes —je les ai connues— qui prenaient plaisir à fouiller dans la vie des autres et essayaient de découvrir encore quelque chose qu'elles n'avaient pas encore trouvé ; mais ces prophètes et ces prophétesses ne faisaient aucune recherche dans leur propre vie, mais ils voulaient toujours savoir ce qui, dans la vie des autres, n'était pas encore monté en surface. Ce genre de personnes sont à plaindre ! Que Dieu le fasse grâce. **Nous ne fouillons ni dans ta vie ni la mienne. Nous sondons les Écritures, et les Écritures nous disent qu'à la croix de Golgotha, une rédemption et un pardon complet et absolu ont été accomplis**. Heureux l'homme qui peut dire amen à cela ! et heureux l'homme qui peut encore dire, comme Job, *« je sais que mon Rédempteur est vivant »*. Alléluia ! Loué et glorifié soit le nom du Seigneur !

Oui, Dieu nous invite, Il veut entrer en dialogue avec nous, alors nous pouvons tout Lui dire et Lui, Il nous donne cette promesse et cette assurance : *« Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige ; s'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine »*. Oui, ça c'est l'invitation de Dieu qui a

été adressé dans l'Ancien Testament. Revenons maintenant dans Hébreux chapitre 2, une parole également merveilleuse dans laquelle nous est donnée l'instruction dont nous avons absolument besoin, afin que notre foi demeure ferme et que nous sachions comment faire face à l'ennemi. Hébreux chapitre 2, à partir du verset 7 :

« Tu l'as abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, Tu l'as couronné de gloire et d'honneur, Tu as mis toutes choses sous ses pieds. En effet, en lui soumettant toutes choses, Dieu n'a rien laissé qui ne lui soit soumis. Cependant, nous ne voyons pas encore maintenant que toutes choses lui soient soumises. Mais celui qui a été abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, Jésus, nous le voyons couronné de gloire et d'honneur à cause de la mort qu'il a soufferte ; ainsi par la grâce de Dieu, il a souffert la mort pour tous ».

Ici, nous avons notre rédemption. Avez-vous remarqué le mot « grâce » dans ce contexte ? *« Afin que, par la grâce de Dieu, Il souffrit la mort pour tous ».* Il devait souffrir la mort pour chacun, afin que la grâce de Dieu puisse venir sur tous ceux qu'Il a racheté, que le pardon et le salut nous soient accordés, et que la nouvelle alliance, avec toutes les promesses qu'elle contient, puisse entrer largement en vigueur. Je poursuis la lecture. Tout est résumé ici d'une manière si condensée que personne ne pourrait mieux le faire ! Hébreux 2 verset 10 :

« Il convenait, en effet, que celui pour qui et par qui sont toutes choses, et qui voulait conduire à la gloire beaucoup de fils, ait élevé à la perfection par les souffrances le Prince de leur salut ». Remarquez bien maintenant le verset 11 : *« Car celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés sont tous issus d'un seul ».*

C'est pourquoi Jésus a dit *: « Je monte vers Mon Père et votre Père, vers Mon Dieu et votre Dieu ».* Bien-aimés, lorsque nous sommes nés de nouveau, cela s'est produit par la semence, la semence divine de la Parole, et par la puissance du Saint-Esprit, afin de produire en nous une vie nouvelle, une vie divine. Puis-je demander combien croient que Jésus est notre Rédempteur ? Combien croient que Dieu nous a fait grâce ? Puis-je aller encore un peu plus loin ? Combien peuvent dire, avec conviction, que Dieu m'a fait grâce, à moi qui étais pécheur, j'ai fait l'expérience avec Dieu, j'ai expérimenté une conversion, un renouvellement, une nouvelle naissance ! Je sais en qui je crois, je sais que je suis devenu un enfant de Dieu ? Alors dites amen ! Alléluia ! Loué et glorifié soit le nom du Seigneur !

L'Évangile de Jésus-Christ, le fils de Dieu, est justement proclamé afin que Dieu puisse accomplir sous cette proclamation l'engendrement, afin que les fils et les filles de Dieu puissent naître de nouveau pour une espérance vivante. Nulle part l'Esprit de Dieu ne peut agir mieux qu'ici, sous la proclamation de la Parole, *« car il y a trois qui rendent des témoignages : l'eau l'Esprit et le sang »* comme Jean l'écrit dans son épître. *« Celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés sont tous issus d'un même Père ».* C'est pourquoi Il nous enseigne à prier : *« Notre Père qui est dans les cieux, que Ton nom soit sanctifié et que Ton règne vienne ».* Dieu est devenu mon Père, j'ai reçu l'Esprit d'adoption et je peux crier : « Abba Père ! ». Quelle grâce !

Quel privilège !

Ce jour d'aujourd'hui doit servir à ce que la rédemption et le pardon ne soient pas seulement proclamés, mais qu'ils soient expérimentés ici, reçus de manière personnelle. Aujourd'hui, en ce jour, le salut doit nous être accordé comme le prophète Esaïe l'a dit quelque part ailleurs, *« toutes les extrémités de la terre verront le salut de Dieu »*. Des hommes des hommes de tous les peuples de toutes nations sont destinés à être sauvés. Le message de salut n'est pas seulement un message. C'est Le Message du salut de Dieu en Jésus-Christ, notre Sauveur. Je poursuis la lecture du verset 11 jusqu'à la fin, et le verset 12 et 13 :

« Car celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés sont tous issus d'un seul. C'est pourquoi il n'a pas honte de les appeler frères, lorsqu'il dit : j'annoncerai ton nom à mes frères, je te célébrerai au milieu de l'assemblée. Et encore : je me confierai en toi. Et encore : Me voici, moi et les enfants que Dieu m'a donnés ».

Alléluia ! c'est Ésaïe 8 verset 17. Pas seulement un Fils de Dieu comme prémices, mais beaucoup de fils et de filles de Dieu qui appartiennent à la troupe des prémices. Et comme Jean l'écrit dans son épître, « bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. Mais nous savons que lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à Lui ». Dans Philippiens chapitre 2… je voudrais également lire Philippiens 2 à partir du verset 7 :

« Mais il s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes ; et il a paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père ».

Quelle parole merveilleuse ! Quelle parole glorieuse ! Lui qui était le Seigneur est devenu serviteur. Il S'est humilié, Il est devenu pleinement homme afin de pouvoir compatir avec nous, afin de nous comprendre, afin de devenir souverain sacrificateur fidèle. Et c'est pourquoi il est aussi écrit que *Dieu ne peut pas être tenté et qu'Il ne tente personne*, mais Jésus, dans Son corps de chair, a été tenté comme nous comme nous en toute choses. Il est devenu semblable à nous, afin que nous puissions devenir semblables à Lui. Il a pris notre nature afin que nous puissions ensuite être transformés à Son image. Ajoutons ce merveilleux passage de 1 Corinthiens 15 verset 3. Nous pourrions lire beaucoup de passages bibliques particulièrement en un jour comme celui-ci où commémorons de la résurrection de notre Seigneur. Je me représente la scène simplement de manière majestueuse : les disciples étaient dans la tristesse, ils se sont dispersés, chacun a pris son chemin et disaient : « Nous pensions que ce serait Lui qui délivrerait Israël ! Nous pensions… nous pensions… ». Les choses ne se déroulent pas comme nous le pensons. Elles se déroulent comme Dieu le veut. Et c'était la volonté de Dieu que Golgotha ait lieu, et c'est pourquoi

cela s'est accompli.

Je peux cependant imaginer que les années durant lesquelles les disciples avaient marché avec le Seigneur ne représentaient pas autant pour eux que le jour de la résurrection, lorsqu'ils L'ont vu, Lui qui, sous leurs yeux, fut dépouillé, insulté, couvert de crachat, frappé, torturé ! Leur Seigneur qu'ils aimaient, qu'ils suivaient, Il était là, suspendu, dépouillé de Ses vêtements, une couronne d'épines sur la tête ! Il était suspendu ! Que pouvait-il bien se passer dans le cœur des Siens ? Oh ! Le désespoir devait être grand, car ils ne comprenaient pas encore les Écritures. Mais Il avait dit : *« Je vous précéderai en Galilée »* et l'ange a dit à celles qui étaient venues au tombeau : « Allez dire à Ses disciples qu'Il les précédera en Galilée ». Et voici ce fut ainsi. Alléluia ! Ce fut vraiment ainsi.

Que ressentiraient Jean, Pierre, Jacques, Marie et tous les autres, lorsqu'ils ont vu leur Seigneur comme Le ressuscité ? Non plus celui qui avait été frappé et torturé, mais Le Seigneur glorifié qui avait ôté à la mort sa puissance, vaincu le séjour des morts, triomphé du diable, ressuscité et qui put ensuite dire à Jean, sur l'île de Patmos « Je suis le premier et le dernier, Je suis l'alpha et l'oméga, et le vivant. Voici j'étais mort et maintenant je suis vivant au siècle des siècles. Je tiens les clés de la mort et du séjour des morts ». Ça, ça, c'est un jour de victoire, un jour glorieux ! Et c'est sur cette résurrection de Jésus-Christ notre Seigneur que repose notre résurrection. Ça, c'est la certitude, notre absolu : Jésus vit et avec Lui je vivrai aussi. Ô mort ! Où sont maintenant tes terreurs ? Lui aussi me ressuscitera d'entre les morts.

Combien de compositeurs de cantique, combien de prédicateurs ont annoncé durant près de deux mille ans que Jésus est ressuscité, est monté au ciel et reviendra ? Nous avons le privilège de vivre dans le temps où nous pouvons attendre Son glorieux retour. Il reviendra comme nous l'avons lu. Il est venu une première fois pour mourir pour les péchés de la multitude et Il reviendra une seconde fois. Il reviendra pour amener auprès de Lui tous ceux pour les péchés desquels Il est mort, ceux auxquels Il a pardonné, ceux qu'Il a purifié et sanctifié, afin de les introduire dans Sa gloire, alors nous serons auprès du Seigneur pour toujours. Alléluia ! Loué soit Son glorieux nom !

Croyez-le ! Il a vaincu la mort, Il a ôté au séjour des morts sa puissance. *« Ô mort, où est ton aiguillon ? Ô séjour des morts, où est ta victoire ? »* Ce n'est pas seulement écrit ainsi. C'est vrai, n'est-ce pas, c'est vrai ! Notre Seigneur est mort, Il a été enseveli, Il est descendu dans le séjour des morts. Tout cela est vrai. Il a emmené la captivité captive, Il est ressuscité le troisième jour, Il est monté au ciel et Il reviendra avec puissance et grande gloire. Alléluia ! La Bible rapporte les faits divins et l'un des plus grands faits divins, réalité divine, est que notre Seigneur et Rédempteur a parfaitement achevé l'œuvre, ensuite Il S'est assis à la droite de la majesté et attend que tous Ses ennemis soient placés sous son marchepied. Dans 1 Corinthiens chapitre 15 au verset 3, peut-être jusqu'au verset 6 :

« Je vous ai enseigné avant tout, comme je l'avais aussi reçu, que Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures ; il a été enseveli, et il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures ; et il est apparu à Céphas, puis aux douze. Ensuite, il est apparu à plus de cinq cents frères à la fois, dont la plupart sont encore vivants, et dont quelques-uns sont morts ».

Quel témoignage merveilleux ! Ce n'est pas seulement à quelques femmes ni à quelques apôtres qu'Il est apparu, mais à cinq cents frères au même moment ! Quelle nuée de témoins ! Que Dieu soit remercié. Oui, ce sont les vrais témoins, ils étaient présents lorsque ça a eu lieu, ils ont vu, ils ont entendu, ils ont été témoins. Et nous aussi, en ces jours, nous pouvons attester que nous avons fait l'expérience de Dieu, nous savons qu'Il nous a parlé. Beaucoup pourraient témoigner qu'Il les a guéris, qu'Il les a sauvés, qu'Il les a délivrés, qu'Il S'est vraiment révélé à eux, et nous pouvons proclamer ensemble : « Jésus-Christ est ressuscité des morts ! Il est vivant, Il est présent dans les réunions des saints pour sauver, guérir, délivrer et faire de Son glorieux Évangile une puissance de Dieu pour tous ceux qui y croient de tout leur cœur ».

Tout dépendant donc simplement de savoir si nous croyons cela conformément aux Écritures. Ne voulons-nous pas commencer aujourd'hui à méditer toutes ces paroles dans notre cœur, les croire et ainsi nous placer par la foi du côté de Dieu en Lui faisant confiance qu'Il peut encore aujourd'hui accomplir ce qui ne s'est pas encore produit ? Car Dieu est présent croyez-moi, Dieu n'est pas satisfait lorsque Sa Parole est uniquement prêchée et que les gens l'entendent, approuvent, mais ne l'expérimentent pas Dieu. Dieu n'est satisfait que lorsque Sa Parole qu'Il a envoyée accomplit le but pour lequel Il l'a envoyée. C'est là qu'il y a la joie dans le ciel et sur la terre. Pour Dieu et pour nous, c'est la joie lorsque la Parole, en l'occurrence le glorieux Évangile de Jésus-Christ notre Seigneur, devient une véritable puissance de Dieu, expérimentée personnellement, de sorte que nous pouvons aussi témoigner : « Le Seigneur m'a sauvé, Il m'a pardonné, Il a fait de moi Son enfant ! Je peux Lui appartenir ».

Bien des choses pourraient encore être dit. Encore un seul passage. Je ne veux pas m'excuser de le lire. La Parole de Dieu pourrait être annoncée jusqu'au milieu de la nuit, comme Paul le faisait autrefois. 2 Corinthiens chapitre 5, cette parole bien connue de nous tous. 2 Corinthiens chapitre 5 à partir du verset 17 :

« Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle création. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. Et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Christ, et qui nous a donné le ministère de la réconciliation. Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses, et il a mis en nous la parole de la réconciliation ».

Nous ne prêchons pas la réconciliation d'une manière théorique. Nous l'avons expérimenté. Dans notre cœur, ce qui s'est passé à Golgotha est devenu une partie intégrante de nous-mêmes. Nous avons reçu part à la nature divine, nous sommes

devenus fils et filles de Dieu et la Parole de la croix, la Parole de la réconciliation a été déposée en nous. C'est pourquoi nous annonçons cette réconciliation de Dieu en Christ à l'humanité, avec une pleine conviction et une foi entière. Nous sommes porteurs de ce que Dieu a accompli à Golgotha. Nous ne portons pas seulement l'Évangile de Jésus-Christ, le Crucifié, comme un simple message, mais nous portons avec nous la réalité divine qui nous a été accordée par Golgotha : Une rédemption parfaite, un salut parfait par grâce. L'avons-nous compris ? L'avons-nous expérimenté ? Alléluia ! Aujourd'hui, la guerre doit être déclarée à l'incrédulité, à tout doute. Qui veut encore déshonorer Dieu plus longtemps par son incrédulité ? Aujourd'hui, nous voulons croire, croire de tout cœur ce que Dieu a fait pour nous. Je lis le verset 19 encore une fois :

« Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses, et il a mis en nous la parole de la réconciliation. Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous ; nous vous en supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu ! Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu ».

Voilà ! Ça, c'est l'Évangile, ça c'est la bonne nouvelle pour toi et pour moi ! Verset 20 : *« Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous »*. Avons-nous ressenti aujourd'hui que la Parole de Dieu nous a été adressée, ou bien avons-nous simplement vu ou entendu quelqu'un dont Dieu S'est servi de la voix ? Nous ne voulons voir personne d'autre, si ce n'est Jésus seul. Dieu exhorte par nous, parce que le ministère de la réconciliation nous a été confié. Et c'est pourquoi, nous proclamons sans cesse : « Laissez-vous réconcilier avec Dieu ». S'il y a aujourd'hui, parmi nous, des personnes qui n'ont pas encore fait cette expérience avec Dieu, aujourd'hui, si vous entendez Sa voix, ou si vous avez entendu Sa voix, et vous l'avez entendu, vous l'avez entendu, il n'y a pas ici de point d'interrogation, mais peut-être un point d'exclamation. Aujourd'hui, puisque nous avons entendu Sa voix, nous ne voulons pas endurcir nos cœurs, mais croire en Jésus-Christ, le Fils de Dieu, qui a versé Son sang et donné Sa vie à la croix de Golgotha pour notre salut. *« Dieu était en Christ et a réconcilié le monde avec Lui-même »*, Il a pardonné toutes nos transgressions, et nous a accordé la grâce et le salut.

Quel privilège de pouvoir devenir croyant ! Quel privilège d'entendre la voix de Dieu, la voix de la Parole, de l'Évangile, puis d'y répondre, d'y prendre part, de l'accepter, de l'accepter et de faire aujourd'hui l'expérience de Dieu ! Loué soit Son nom ! Amen ! Levons-nous.

Nous demeurons dans la prière silencieuse. Assurément, le Seigneur n'a pas seulement parlé par Sa Parole. Il a aussi appelé. Il a appelé et vous savez qu'Il a appelé. Chacun l'a ressenti. Aujourd'hui, nous voulons commencer par prier pour ceux qui désirent maintenant consacrer entièrement leur vie à Dieu, ceux qui ont simplement pris la décision ici, devant la face de Dieu, sous la proclamation de la Parole, de

consacrer leur vie à Dieu, d'accepter le pardon et ainsi de suite, et de faire réellement l'expérience de Dieu.

Pendant que toutes les têtes sont inclinées et que nous demeurons dans la prière, permettez-moi de demander : qui souhaite être inclus dans cette prière ? Levez brièvement la main. Merci, merci, merci, merci. Que Dieu vous bénisse ! Peut-être il y a parmi nous des frères et des sœurs croyants qui ressentent simplement le besoin de se rapprocher davantage du Seigneur et de se consacrer entièrement à Lui, de s'abandonner à Lui. Peut-être qu'ici ou là il y a une rupture avec le monde qui est encore nécessaire. Nous savons ce que disent les saintes Écritures : « ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car, quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres ? Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial ? ». Si vous sentez qu'il y a encore quelque chose qui vous retient, qui vous lie d'une manière ou d'une autre, alors ça peut maintenant être le moment, précisément maintenant ; et nous allons aller un peu plus loin : peut-être il y a aussi des malades ici qui ont des souffrances d'une manière ou d'une autre et qui sont peut-être même parfois désespérés, peut-être des personnes âgées qui ressentent ici et là des douleurs corporelles…

Bien-aimés, Dieu ne nous a pas promis la santé éternelle dans ce corps périssable, mais Il a dit : *« Je suis le Seigneur qui te guéris »* et nous le croyons de tout notre cœur et nous le voyons aujourd'hui. Il doit être manifesté en ce lieu que la Parole de Dieu est vraie à tout égard et qu'elle est confirmée en chacun, chez les perdus par le salut, chez les captifs par la délivrance, chez les malades par la guérison.

Seigneur, Dieu Tout-Puissant, ensemble nous venons à Toi. Nous avons entendu Ta Parole et nous croyons comme disent les Écritures. Que maintenant, des fleuves d'eau vive puissent jaillir ! Que maintenant, le salut et le secours de Dieu soient accordés aux perdus ! Seigneur, accorde-leur la foi qui vient de la prédication, opérée par le Saint-Esprit, afin qu'ils puissent maintenant croire que Tu leur as pardonné leurs péchés. Seigneur s'ils T'invoquent, Tu les exauceras. Dépose maintenant dans le cœur de chacun le désir de T'invoquer et de dire simplement : « Fidèle Seigneur, Jésus, sois miséricordieux envers moi qui suis un pécheur ! Fils de Dieu, aie pitié de moi, pardonne-moi toute ma faute et tout mon péché et reçois-moi ! ». Alors nous avons cette promesse : *« mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en Son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfant de Dieu »*.

Pouvez-vous croire aujourd'hui que Jésus-Christ, le Fils de Dieu, est mort sur la croix de Golgotha pour notre salut ? Alors dites amen ! Alléluia ! Tous ceux qui sont liés, pouvez-vous croire aujourd'hui ce que notre Seigneur a dit ? Ce qui est écrit à son sujet dans Esaïe 61 et dans Luc chapitre 4, et qu'Il est encore aujourd'hui le même ? Il dit : *« L'Esprit du Seigneur est sur Moi parce qu'Il m'a oint pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres, Il M'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur »*.

Seigneur, Tu as fait annoncer aujourd'hui au milieu de nous l'Évangile de Jésus-Christ. Nous T'en remercions. Que maintenant l'onction du Saint-Esprit descende sur Ton peuple, afin que tout puisse être remis en ordre et rétabli dans son véritable état. Bien-aimé Seigneur, nous Te remettons également les malades dans la pleine foi que Tu as été frappé et meurtri pour eux : le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur Toi, et c'est par Tes meurtrissures que nous avons été guéris. Et je T'en remercie ! Exauce maintenant Ta Parole et fais de l'Évangile une puissance de Dieu, une puissance de guérison, une puissance de salut, une puissance de délivrance, et bénis-nous tous selon la richesse de Ta grâce !

À Toi, le Dieu Tout-Puissant, nous rendons aujourd'hui tout particulièrement grâce pour la résurrection de Jésus-Christ notre Seigneur ! Nous croyons qu'Il est ressuscité, qu'Il est monté au ciel, qu'Il a préparé une place et qu'Il reviendra chercher les Siens. Bien-aimé Seigneur, accorde-nous aussi une puissante effusion de Ton Saint-Esprit, un rétablissement de tous les dons, de tous les fruits, de tous les ministères, de toutes les tâches ou les fonctions. Que Ton Esprit agisse au milieu de nous pour la gloire et la louange de Ton merveilleux et saint nom !

Une fois encore, nous Te disons merci pour tout, dans le précieux et saint nom de Jésus notre Seigneur ! Amen ! Amen !